L'École nationale supérieure d'architecture de Normandie

Le Moule, littoral caribéen

2016-2017

École nationale supérieure d'architecture de Normandie

Direction de la publication :
Fabienne Fendrich, Directrice de l'ENSA Normandie

Coordination de la publication :
Rémi Ferrand, enseignant à l'ENSA Normandie
Pôle Valorisation et Communication de l'ENSA Normandie

Réalisation graphique :
Antoine Finot, Cédric Fougères
& Benjamin Russis
ENSA Normandie

Étudiantes et Étudiants de l'atelier
Antoine Finot, Cédric Fougères, Benjamin Russis
Charlotte Arzur, Léandre Lemasson, Arnaud Sauvain
Guillaume Couture, Cédric Jacquemin,
Karen Perrouelle, Simon Vincent
Marine Ourselin, Marion Petit
Timothé Gauche, Kevin Boudin, Thibaut Cordier
Tiphaine Le Bellec, Solenn Le Moigne

Enseignants de l'atelier :
Jean-Marc Bichat, Sabri Bendimerad,
Valter Balducci, Rémi Ferrand

Crédits photographiques :
Antoine Finot (1re et 4e de couverture)
Cédric Fougères (p. 18)
Marine Ourselin (p. 20)
Les étudiants de l'ENSA Normandie (p. 24)

© École nationale
supérieure d'architecture
de Normandie 2017

Avant-propos 5

Rouen / Le Moule 12

Dates et données clés 14

Le Moule,
enjeux et tendances 16

Parcours et portraits 18

L'Atelier 24

Perspective 50

Calendrier / Remerciements 52

par Jean-Michel Knop
Directeur des affaires culturelles de la Guadeloupe, de Saint-Martin et de Saint-Barthélémy

La Direction des Affaires Culturelles (DAC) de Guadeloupe, par le biais de ses missions relatives à l'architecture, mène avec ses partenaires une réflexion sur les sujets du cadre de vie, et plus précisément dans les domaines de l'urbanisme, des paysages, de l'architecture contemporaine et/ou patrimoniale, en lien avec l'histoire, la géographie et le contexte économique des lieux.

En 2016, la DAC a souhaité compléter cette réflexion par la mise en place d'un nouveau partenariat avec un établissement d'enseignement supérieur sous tutelle du Ministère de la Culture, vivier de l'apprentissage de ces disciplines, l'École nationale supérieure d'architecture de normandie (ENSA Normandie).

Dans le contexte actuel de travail sur les questions du renouvellement urbain, de la politique de la ville et de la résorption de l'habitat insalubre, ce partenariat souhaite d'une part, conforter les collectivités demandeuses d'idées nouvelles, de regards distanciés et d'échanges dans leur nécessaire réflexion sur l'évolution de leur territoire et, d'autre part, permettre aux étudiants et enseignants d'un établissement d'enseignement supérieur d'investir de nouveaux territoires et d'appréhender la réalité de nouvelles problématiques.

La ville du Moule a été choisie pour ce premier partenariat. Cette dernière, en pleine actualité de renouvellement urbain, est un site particulièrement stimulant et représentatif de plusieurs enjeux caribéens particulièrement intéressants pour l'apprentissage du projet dans le cadre d'une école nationale supérieure d'architecture : la création de la ville sur la ville, la relation de la ville à la mer, les conditions climatiques, les risques majeurs sismiques et cycloniques, les perspectives de développement touristique…

Autant de sujets à aborder et à traiter en relation avec la ville, ses élus, ses services et les habitants. Toutes et tous ont par leur dynamisme, leur écoute et leur ouverture contribué grandement à la réussite de ce projet en facilitant son organisation et son déroulement.

Je souhaite ici les remercier chaleureusement.

Mes remerciements s'adressent également aux 17 étudiants et étudiantes de master 1 et 2, à leurs enseignants, à la directrice de l'établissement et à toute son équipe qui ont porté ce projet. Les étudiants et leurs enseignants ont travaillé durant un semestre, sur plusieurs sites ou quartiers du Moule. Ponctué par un atelier intensif in situ de deux semaines, leur travail a permis d'aborder de nombreux thèmes (culture et mode de vie guadeloupéens, développement durable, densification urbaine, devenir du patrimoine caribéen, dents creuses, traitement urbain de la frange du littoral et de la mangrove)…. et d'échanger de manière très réaliste avec les décideurs et habitants locaux.

Le résultat est extrêmement riche, grâce à une réelle prise de connaissance du site avec ses qualités et ses difficultés mais aussi des questions auxquelles sont confrontés les élus locaux. Chaque proposition exposée au Moule puis en Normandie et présentée par les différents groupes d'étudiants, toute digne d'intérêt, a suscité, de la part des élus du Moule, soit des questionnements, soit des remises en cause de certaines démarches en cours, soit des discussions contradictoires sur le devenir de tel ou tel quartier de la ville. Ainsi, chaque partenaire a su tirer un parti positif de l'expérience.

La présente publication ambitionne de présenter, raconter, valoriser cette belle aventure. Puisse cette première publication être le début d'une collection puisque la DAC Guadeloupe, forte de cette première expérience, souhaite réitérer le partenariat avec l'ENSA Normandie sur le territoire de la Guadeloupe pour les années à venir.

Basse Terre, le 12 mai 2017

par Sabri Bendimerad
architecte
enseignant à l'ENSA Normandie

LE MOULE, SI LOIN ET SI PROCHE.

Le Moule, est une ville 23 000 habitants, située au nord-est de l'île de Grande Terre (Guadeloupe), sur la cote Atlantique. Elle fait partie de la communauté d'agglomération du Nord-est Grande Terre. Par sa situation géographique, par son histoire de ville-port coloniale proche d'un site d'habitat précolombien, Le Moule constitue un « terrain de jeu » très stimulant pour l'exercice et l'apprentissage du projet urbain.
Le Moule est en effet, aussi un territoire représentatif des défis et enjeux auxquels sont soumis les espaces urbanisés de l'arc caribéen mais aussi d'autres régions du monde : désenclavement, accès à l'énergie, maîtrise de l'environnement, résorption des écarts de développement entre les populations, maîtrise de l'étalement urbain… Mais, ce qui est très particulier au Moule, c'est que sa situation la place aussi dans un faisceau particulièrement dense de risques naturels : risque volcanique, cyclonique, sismique, mais aussi d'inondations, de glissements de terrain, etc…

UN PROJET URBAIN POUR LE MOULE

Pour les étudiants et étudiantes inscrit.e.s en Master et, plus précisément, en septième et neuvième semestre à l'ENSA Normandie, l'aire urbanisée du Moule est un objet d'étude propice aux questionnements et à l'acquisition de mécanismes méthodologiques spécifiques à l'exercice du projet urbain :
- tout d'abord, parce que le Moule concentre dans un espace relativement restreint des problématiques habituellement liées à la grande échelle.
- parce qu'il autorise la formulation de scénarios et de développements de projet très variés.
- parce que ce territoire peut paraître familier en termes d'institutions, de jeux d'acteurs, car il partage une communauté de destin avec le territoire continental, et qu'en même temps, l'éloignement géographique permet de traiter avec une certaine distance des problématiques qui sont très différentes de celles observées en Normandie.
Le projet pédagogique est ainsi basé sur la distance et la proximité. En nous appuyant sur l'enseignement du projet urbain que nous avons développé depuis quelques années sur l'axe Seine, nous considérons que la question du rapport à l'eau et des risques qui sont liés à sa proximité sert ici de dénominateur commun et de prolongement thématique.

Les questions soulevées par l'enseignement du projet urbain sont multiples :

- quel projet urbain dans une île soumise à une multitude de risques naturels, risques volcaniques, cycloniques, sismiques, d'inondations, de glissements de terrain, etc…?

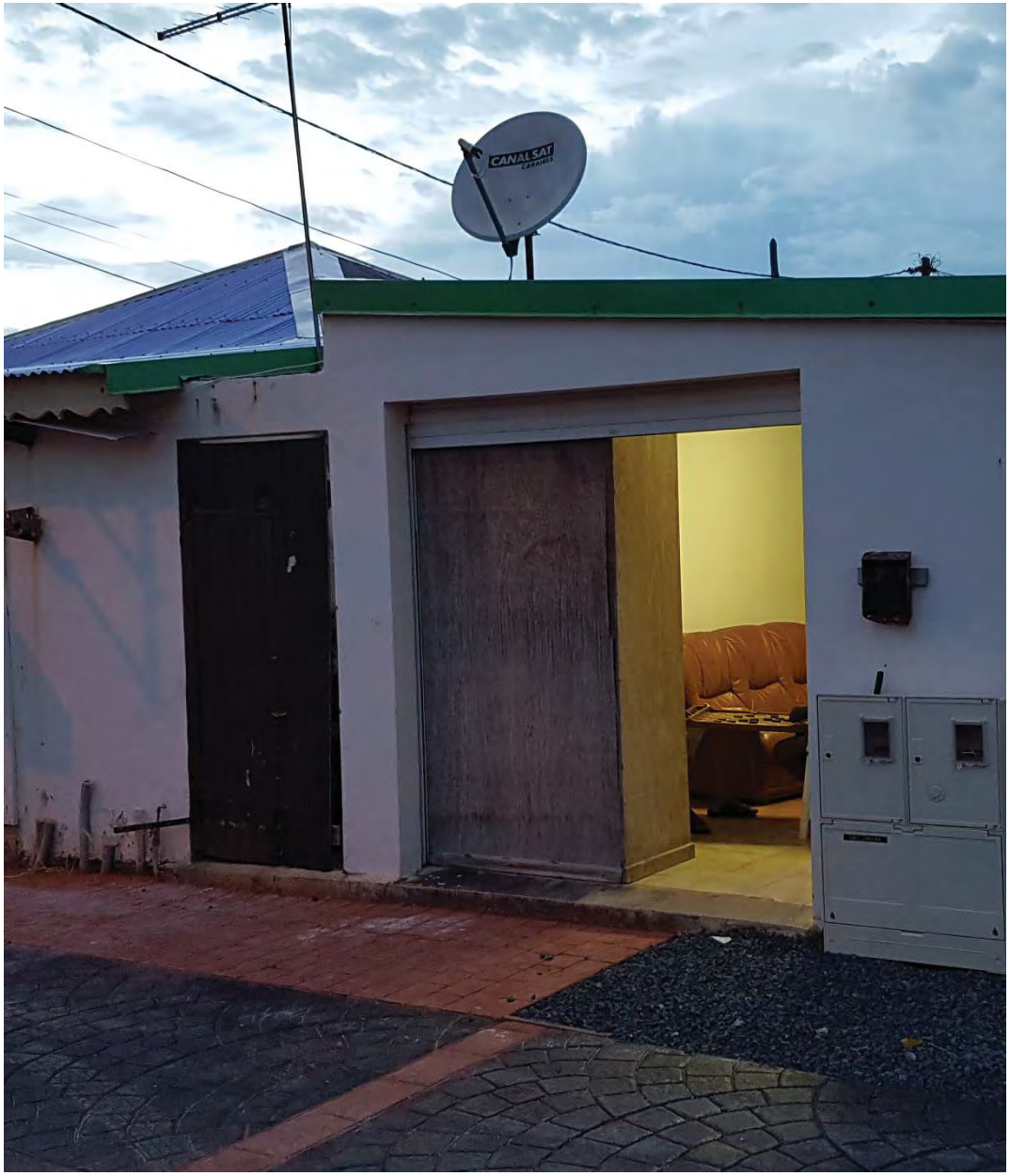
- quel projet urbain adapté au climat, à la culture et aux modes de vie spécifiques de cette région du monde ?

- quel projet urbain pour quel type de développement durable ?

- comment l'agglomération peut-elle mettre en place un tourisme éco-responsable ?

- comment un territoire « productif » qui assure déjà 1/3 de la production électrique de l'île, peut-il mettre à son agenda l'optimisation de ses ressources durables en matière d'énergie et rechercher une certaine autonomie ?

- quelles sont les possibilités de densification lorsque le foncier est peu disponible ? En effet selon le diagnostic territorial établi en 2010 par la DDE , « le besoin global de terrains à l'horizon 2030, estimé par les travaux récents de révision du SAR en matière de logements, d'activités ainsi que d'équipements et d'espaces publics, s'élève à 1500 ha, soit une surface nécessaire très en deçà des disponibilités foncières théoriques ou réelles déjà réservées dans les documents d'urbanisme des communes (dents creuses et friches des zones urbaines, zones à urbaniser). »



par Remi Ferrand
ingénieur et architecte
enseignant à l'ENSA Normandie

DU CYCLONE HUGO À AUJOURD'HUI

Il y a 28 ans, dans la nuit du 16 au 17 septembre 1989, le cyclone Hugo traversait la ville du Moule. Des vents à plus de 300 m/h et une forte houle causaient localement de très nombreuses destructions. Cet événement, profondément inscrit dans la mémoire collective et suivi de deux décennies et demi de projets, d'investissements et de reconstructions volontaires, constitue bien un moment charnière.
En 1989, la ville du Moule était en effet très différente, sa population aussi. Plus rurale, peuplée de pêcheurs et de travailleurs de l'agriculture, plus basse et fonctionnant à l'échelle d'une ville de maisons où l'on se déplaçait d'avantage à pied. A l'époque, personne ou presque n'avait de téléphone portable, ni d'accès à Internet, le tourisme était moins développé et les déplacements moins importants. L'environnement n'était pas une préoccupation partagée et personne ou presque ne s'inquiétait d'une possible élévation du niveau de la mer.
Il y 28 ans, les éléments marquants de ce territoire étaient pourtant déjà là. La ville était un port, son territoire littoral et rural. La commune était déjà populaire et son patrimoine urbain constitué de maisons légères et de petits immeubles collectifs répartis dans un « damier » constitué d'îlots de faible dimension séparés par des rues étroites conçues pour la marche à pied.
En 28 ans, la ville s'est également singulièrement étalée. La massification de l'usage de la voiture a complètement transformé les pratiques de déplacement. Le patrimoine particulier de la commune s'abîme (surtout ses habitations les plus légères et les plus modestes). De grands investissements publics ou privés ont contribué à équiper la commune au détriment parfois de sa cohérence ou de son rapport au site.
Un double phénomène de spéculation immobilière et d'abandon manifeste de certaines parcelles a contribué à transformer la matrice urbaine du centre-ville.

2016-2041 : LES PETITS CONTES ARCHITECTURAUX D'UNE ÎLE GLOBALE

A la lumière de ces « invariants », et de l'analyse des mutations en cours, le travail des étudiants consistait à esquisser une série de pistes et de propositions à l'horizon de 25 ans. Cette durée nous intéresse dans la mesure où elle constitue le cycle d'un projet « urbain » ou de territoire. Considérer l'avenir possible de la commune à 25 ans, c'est poser la question des mutations prévisibles ou souhaitables en mesurant deux dimensions : l'intensité de ce qui peut changer et la pertinence de certaines grandes questions sur certaines parties de la ville. Ces grandes questions, ce sont justement celles que les étudiants ont essayé de formuler, en croisant parcours dans la ville, enquêtes et propositions de projets.

Ces grandes questions, il est possible de les considérer de deux façons : à la fois comme des problématiques irréductibles à la situation de la Guadeloupe mais également comme des problématiques globales.
Le conte philosophique de Thomas More, « Utopia « , publié il y a 500 ans (1516) installait sur une île fictive, une société parfaite reflétant des réformes souhaitées.
A sa suite, pourrait-on faire de Gwada, l'île globale où se nouent à échelle réduite toutes les problématiques contemporaines, un laboratoire de solutions possibles ?

Sur une île où l'histoire a rassemblé des populations issues de tous les continents, est-il possible d'imaginer une organisation politique, sociale et spatiale qui laisse une place à tous et contribue à créer du « commun » plutôt qu'à exacerber les différences ?
Comment conserver le patrimoine architectural très particulier de ce territoire tropical ? Quels standards de vie ou de « confort » proposer ici ? Quels modèles pour une architecture tropicale contemporaine ?
Comment intégrer notamment, sur un territoire réduit et en état visible de congestion les contraintes des nouvelles pratiques de la mobilité ?
Comment repenser ici le rapport à un environnement, souffrant aujourd'hui de multiples atteintes ? Quelles adaptations à la montée prévisible du niveau de la mer ?
Comment penser l'autonomie alimentaire et énergétique dans une île où manquent les ressources et qui semble s'installer dans une logique de dépendance et d'importations ? Quel modèle de développement économique pour ce « territoire périphérique » parmi d'autres. Éloignée des grands flux matériels et financiers de la globalisation, quel modèle de développement l'île est-elle capable de proposer ? Quels leviers à l'heure de la raréfaction des investissements publics ? Comment enfin équilibrer les activités de l'île et permettre l'émergence d'un tourisme bénéficiant à la population toute entière ?

Les questions sont nombreuses mais notre conviction est forte. Les petits contes architecturaux que nous appelons de nos voeux peuvent contribuer à esquisser certaines réponses aux questions urbaines d'aujourd'hui et de demain.

Guadeloupe

La Guadeloupe est un département d'outre mer (DOM), mais également une région de France ayant le même nom. Le département de la Guadeloupe porte le numéro 971 et est composé de 2 arrondissements , 40 cantons et 32 communes.

Les habitants de la Guadeloupe étaient de **400.736** au recensement de 2006.
La superficie du département de la Guadeloupe est de **1 628,40 km²**.
La densité de population du département de la Guadeloupe est de **246,09** habitants par km².
Le revenu mensuel moyen déclaré par foyer fiscal en 2013 est de **1.347** €.
Le taux de chômage est de **29,8%** en 2013 (10% moyenne nationale).

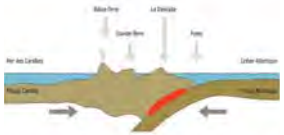
Seine-maritime

Le département de la Seine-Maritime appartient à la région de la Normandie.
Le département de la Seine-Maritime porte le numéro 76 et est composé de 3 arrondissements , 69 cantons et 745 communes.

Les habitants de la Seine-Maritime étaient au nombre de **1.243.834** au recensement de 2006.
La superficie du département de la Seine-Maritime est de **6 277,57 km ²**.
La densité de population du département de la Seine-Maritime est de **198,14** habitants par km².
Le revenu mensuel moyen déclaré par foyer fiscal en 2013 est de **2.337** €.
Le taux de chômage est de **14,8%** en 2013 (10% moyenne nationale).

Parmis les Premiers témoignages illustrés des conséquence de la catastrophe cyclonique

Les ravages du Cyclone de 1928 à Pointe-à-Pitre, vue générale. Source:CAOM.



Coupe schématique de la subduction des plaques volcaniques qui composent la Guadeloupe

Nous partîmes du Port-Paix le Mercredy matin 12 Janvier. Le Jeudy à midi nous nous trouvâmes au Cap S. Nicolas, par le travers d'une pointe plate, qu'on appelle le Moule, ou plus correctement le Mole. On prétend qu'il y a des mines d'argent en cet endroit. C'eſt un païs ſec, aride, & aſſez propre pour la production de ce métal & de l'or, qui ne naiſſent jamais dans de bonnes terres. Il y a à côté une Ance profonde, & bien couverte comme un Port naturel, qui eſt la retraite des Corſaires en tems de Guerre, & des Forbans en tems de Paix.

Jean-Baptiste LABAT (1663-1738): *Nouveau Voyage aux Isles de l'AmériqueTome II*: Paris

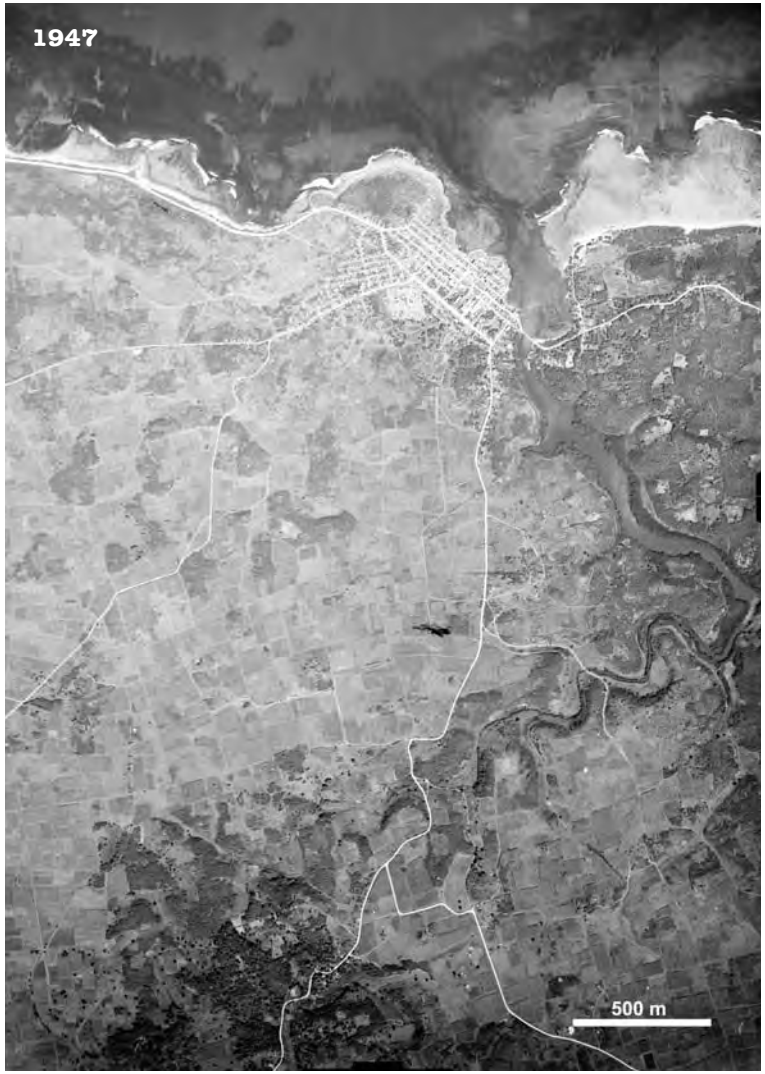
Rouen / Le Moule perspectives croisées

Compréhensions / Comparaisons

Le travail exploratoire réalisé par les étudiants et étudiantes de l'ENSA Normandie, a débuté avant le départ pour la Guadeloupe.
Enseignants et étudiants n'avaient au départ qu'une connaissance approximative de l'île et de l'arc Caribéen.
Depuis l'École, ils ont donc lancé une série de recherches thématiques.
Ce premier travail a donné lieu à un livret.

L'histoire de l'île, de la période pré-colombienne à l'époque moderne en passant par les heures douloureuses de l'esclavage, a été restituée.
L'analyse de la géographie du territoire a donné lieu à une série de cartes.
Des données économiques et sociales ont été collectées.
Une série d'ouvrages de référence a en outre permis d'exposer les architectures ou les tissus urbains de l'île.

Certaines comparaisons ont permis aux étudiants de mieux identifier les enjeux d'un territoire contraint à l'économie fragile.



Le Moule, dates clés

Depuis le **Ve siècle avant J.C.**, le bord de mer est occupé par des populations venues de l'Amérique centrale. C'est la civilisation précolombienne composée d'Arawaks et d'indiens Caraïbes.

1498 : découverte de l'île de la Guadeloupe par Christophe Colomb

1640 : introduction de la culture de la canne à sucre

A partir de 1635 : développement de la ville, d'abord dénommée Portland, par sa position en façade atlantique et sa proximité des plantations sucrières.

1660 : départ forcé des populations indiennes
A partir de **1670** : déportation d'esclaves africains vers l'île.

1700 : développement du port du Moule. Les fortes houles nécessitent de protéger les infrastructures par un ouvrage de protection : un « môle » qui donnera son nom à la ville.

1848 : abolition définitive de l'esclavage
À partir de **1860** : déclin relatif de la ville, crise sucrière et déplacement du centre de gravité de l'île vers Pointe-à-Pitre qui devient le plus grand port.

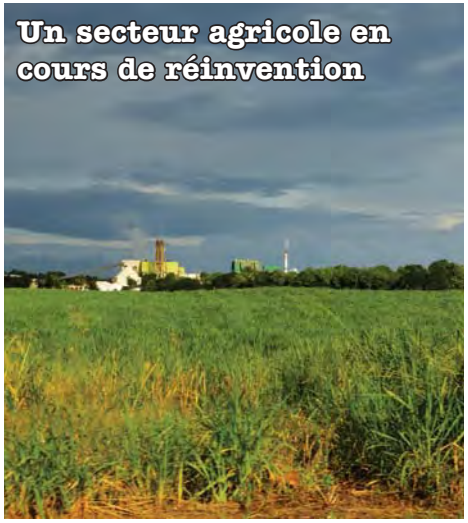
1928 : un cyclone frappe l'île et fait 1270 morts en Guadeloupe et détruit 80% de la ville du Moule.
La ville se relève et s'équipe sous l'impulsion de son maire, Charles Volanges Romana.

1952 : grève des ouvriers du sucre suivie d'une intervention des forces de l'ordre faisant 4 morts et 14 blessés.

1989 : l'ouragan Hugo dévaste l'île.

Données clés

22.101 hab. (2014)
Surface : **82,84 km²**
Densité : **267 hab/km²**
Maire : **Madame Gabrielle Louis-Carabin**
La Commune du Moule est membre de la **Communauté d'Agglomération du Nord Grande-Terre** (CANGT)



Le Moule, enjeux et tendances

La commune du Moule est confrontée à deux types d'enjeux.

Ceux relatifs à la situation générique d'une petite ville installée dans un territoire à l'économie fragile. Mais aussi ceux induits par l'insularité de la Guadeloupe et son histoire particulière.

Si les étudiants de Master d'une école d'architecture étaient a priori bien armés pour comprendre les premiers enjeux, la seconde dimension a nécessité un travail particulier et une attention plus fine.

Des analyses cartographiques et statistiques comme des approches urbaines, architecturales, sociales et économiques ont permis de dégager collectivement un certains nombre d'enjeux.

- Un territoire menacé par l'étalement urbain et les atteintes à l'environnement

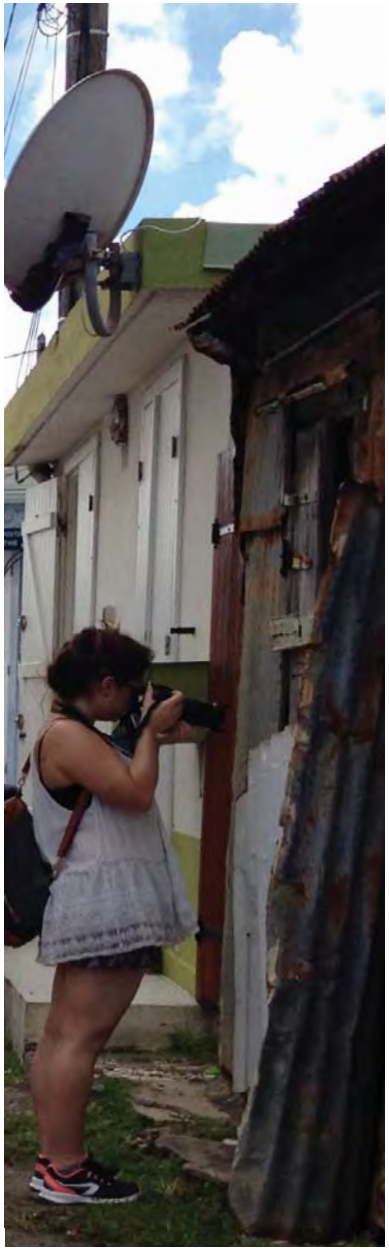
- Une commune littorale confrontée aux risques : phénomène d'érosion, épisodes de houles cycloniques et perspective de la montée du niveau de la mer.

- Une économie fragile cherchant à développer un double équilibre : sphère publique et sphère privée, activités centrées autour de la population locale et logiques touristiques

- Un patrimoine architectural riche et potentiellement menacé

- Économie présentielle : entre inventions, créativité, perspectives, débrouille, subsistance et fragilité.

- Un territoire longtemps exploité selon la logique d'une mono-production agricole tournée vers l'export qui imagine sa diversification.



Parcours et portraits

par Cédric Fougères, étudiant à l'ENSA Normandie

Alors que le discours ambiant tourne autour des questions du virtuel et de la dématérialisation, la connaissance du terrain et de toutes ses composantes, sociales, spatiales et matérielles, est plus importante que jamais.
Pour nous, le projet d'Architecture se base sur cette connaissance acquise. Pour agir sur un territoire, il faut d'abord le découvrir et l'explorer.
Ce fut l'objectif premier du workshop organisé pendant notre présence dans la commune du Moule.

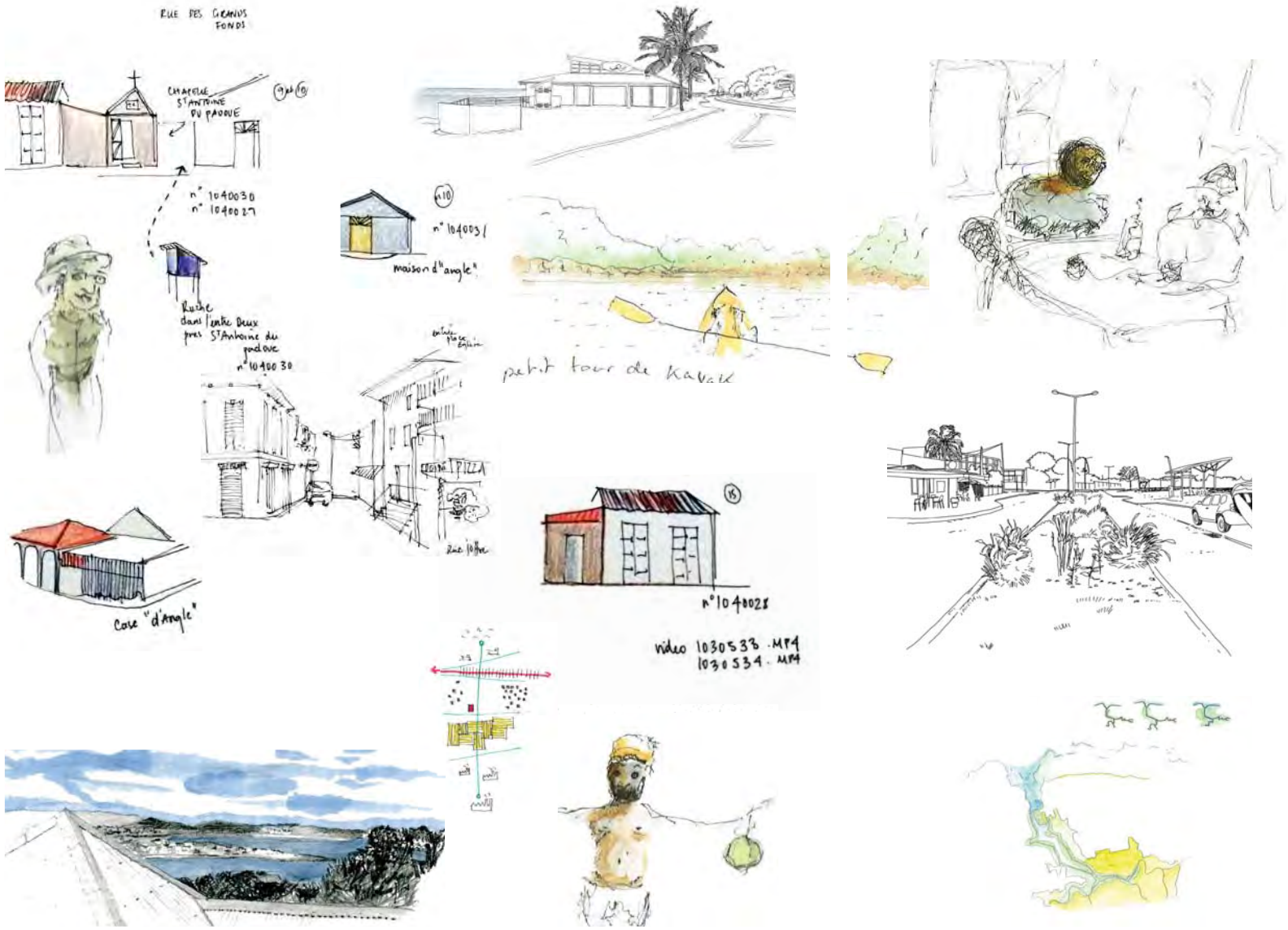
Rencontres
Le workshop a été organisé comme une série de rencontres.

Tout d'abord, une rencontre physique, inscrite dans une volonté de comprendre ce qui, spatialement et matériellement, compose ce paysage. La ville du Moule fut ainsi arpentée, photographiée et dessinée.

Parallèlement, une série de rencontres avec les représentants de la ville puis avec la population, nous a permis de réaliser une exploration sociale, culturelle et politique. Les entretiens qui ont été conduits nous ont donné la possibilité de découvrir de nouveaux modes d'habiter, des structures socio-économiques, des espoirs comme des inquiétudes locales.

Travaillant sur place pendant deux semaines, les étudiants ont eu la chance de pouvoir faire ces allers-retours constants entre les habitants, le site, le dessin et la cartographie.
Discussions, visites et croquis, ont fait émerger des problématiques nouvelles, basées sur les informations matérielles et immatérielles glanées.

Cette période intensive de deux semaines s'est conclue par une présentation aux élus et aux acteurs de la commune.
Ce temps d'échange a permis de partager les explorations réalisées comme les premières pistes de projet.



Le dessin comme outil de compréhension du territoire

par Benjamin Russis, étudiant à l'ENSA Normandie

« La main de l'homme est l'instrument des instruments» disait Aristote. C'est dans cette optique que les étudiants ont utilisé le dessin comme outil de représentation mais aussi de compréhension.

Le dessin sur site permet de représenter les choses vues mais aussi de les annoter, d'être critique sur ce que l'on observe. Le croquis permet de saisir les lignes d'un paysage, les enjeux d'une situation, de se livrer à un relevé de plans ou de fragments d'architectures. Du croquis au schéma, ils comportent parfois, dans le dessin même, la problématique du projet futur.

« Les maisons sont dos à la mer, pourquoi ne pas faire face à la mer »

« Je suis là depuis 21 ans, il y a de plus en plus de touristes qui viennent »

« Si tu n'as pas le permis et pas de voiture en Guadeloupe, tu es un looser ! »

Portraits

Regards d'habitants

par Antoine Finot, étudiant à l'ENSA Normandie

La rencontre avec les habitants s'est faite naturellement, comme un second moyen de parcourir le territoire pour les étudiants. De la conversation libre à la visite guidée, les mouliens ont su nous faire partager leur « expertise habitante » et nous transmettre un peu de la mémoire des lieux.

En Guadeloupe et au Moule en particulier, l'histoire est forte et très présente. Du passé colonial aux catastrophes naturelles qui ont frappé la ville, la parole des habitants nous invite à nous inscrire dans le substrat social et culturel de ces terres insulaires.

Les étudiants de l'ENSA Normandie, ont résumé ces rencontres en une série de « portraits » et de paroles rapportées qui ont donné matière à une exposition.
Nous tenons à remercier une fois de plus les habitants pour leur temps et leur disponibilité.
Ils ont ainsi grandement contribué à nos processus de projets respectifs.

« La plage, j'y vais souvent, je me pose là-bas avec mon hamac »

Atelier

Prendre du Recul

par Benjamin Russis, étudiant ENSA Normandie

Une fois le workshop terminé, les étudiants et étudiantes se sont retrouvés à l'École. La prise de recul permit de faire émerger plusieurs champs de réflexion.

Une commune littorale
Le premier champ concerne la relation de la ville à la mer : les espaces de front de mer constituent des lieux porteurs d'urbanité dans la perspective d'un développement touristique.
Aujourd'hui, ce sont des espaces écologiquement fragiles, sensibles aux risque d'inondations en raison des événements cycloniques, et aussi en raison de la prévision de l'élévation du niveau de la mer due aux changements climatiques.

Une économie au service de tous
Le deuxième champ concerne la conciliation d'un développement touristique raisonné et d'une économie productive de biens et de services (notamment liés à la santé) dans le territoire de l'île et de la commune.
Il s'agit donc de réfléchir à la meilleure manière d'associer les activités productrices et récréatives de la mer à celle de la ville (du marché au patrimoine matériel et immatériel), aux ressources de la plaine (paysage naturel, culture agricole, etc.).

Penser l'insularité et les risques
Un troisième champ serait celui de la question des ressources, du climat et des risques.
Le souvenir de la catastrophe majeure de 1989 (cyclone Hugo) constitue une toile de fond environnementale particulièrement importante.
Sur une île, ces questions gagnent à être résolues à l'échelle du territoire.
Sa résistance et sa résilience en dépendent.

Les scénarios de projets présentés ici, constituent des tentatives de réponse à ces trois enjeux.

Une réflexion paysagère, sensible et historique le long de cet axe majeur de la ville

De nouvelles pratiques pour un parc public

Le littoral intérieur

Aménager, protéger et partager la rivière d'Audouin.

La rivière d'Audouin, autrefois espace nourricier, peut être aujourd'hui considérée comme un « arrière » de la ville et un espace de rejet pour les habitants et les industries voisines. La mauvaise santé de cet écosystème menace le rivage et ceux qui l'habitent.

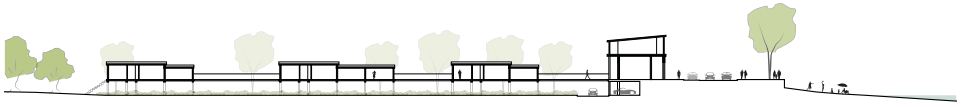
Notre travail a porté sur ce lien entre la ville et sa rivière. Cette volonté de préserver et de rendre accessible ce lieu. À l'échelle territoriale, notre projet propose la création d'un parc public et dessine ses différentes lisières entre océan et campagne.

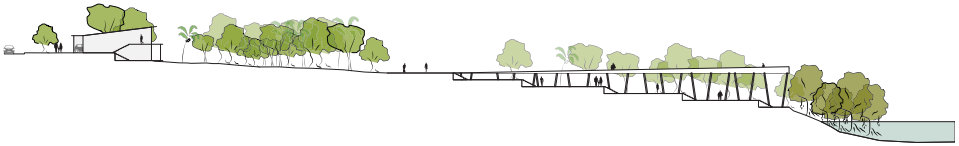
Le dessin de ce parc s'appuie sur trois figures :

- Le Port, espace central du Moule, qui doit permettre la rencontre entre habitants et touristes, et apparaître comme un lieu d'échange et de vie locale. L'architecture proposée articule ici le retournement des systèmes existants.
- La zone d'activité Sergent, aujourd'hui peu attractive, est transformée en espace résidentiel, exploitant la situation de promontoire entre la Mangrove et la ville périphérique existante.
- Un nouveau fragment de ville, plus actif et pensé comme un espace intermédiaire entre loisirs et culture agricole, installé à proximité du quartier Guénette, à l'entrée Est de la ville.

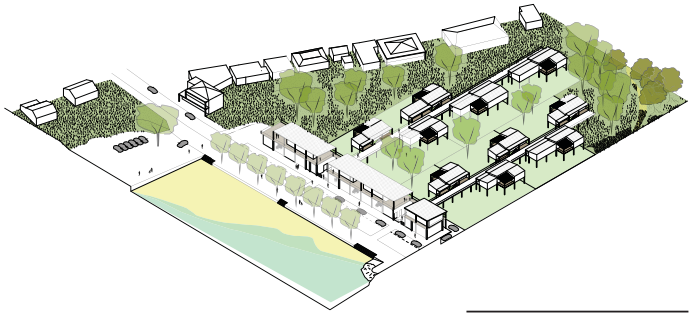
Antoine Finot, Cédric Fougères, Benjamin Russis

L'agriculture reprend sa place au sein de l'habitat



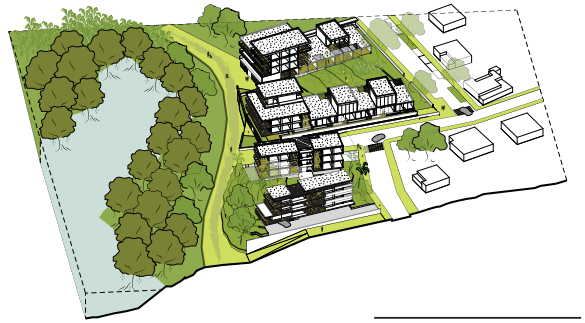


« Le travail de la lisère permet le retournement »

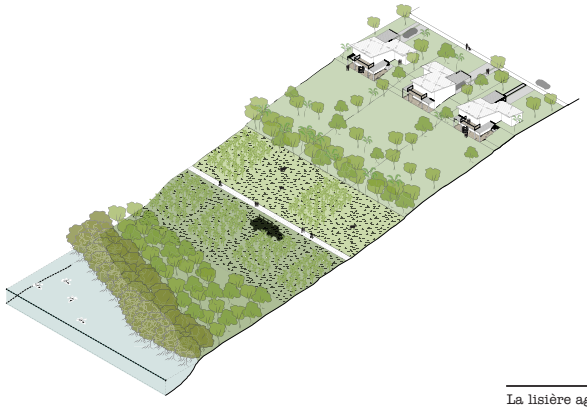


Habiter la une zone inondable

« Regarder et pratiquer la mangrove pour la sauvegarder »

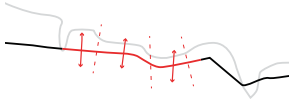


Le belvédère sur la mangrove



La lisière agricole

Mieux connecter le boulevard maritime



Le Boulevard maritime

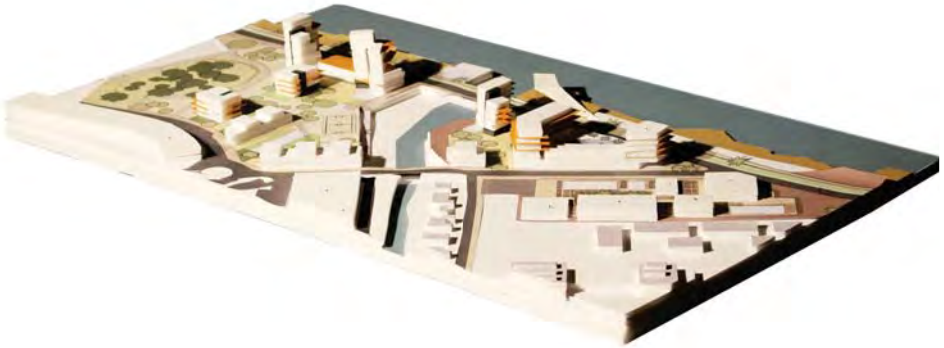
Une logique d'adresse sur le front de mer

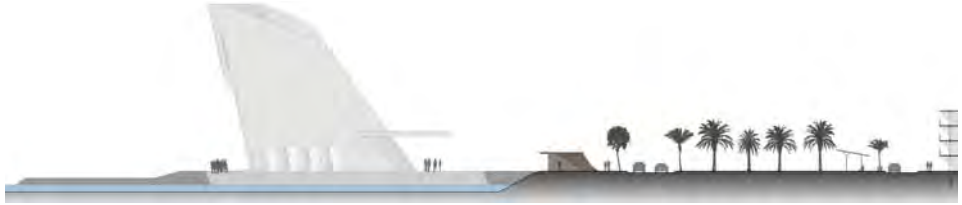
Le Boulevard Maritime est un lieu unique en Guadeloupe. C'est le seul endroit où la nationale 5 (route principale de l'île) longe le littoral. La topographie du site est également remarquable. Un morne (nom donné aux petites montagnes aux Antilles) offre des vues panoramiques sur l'océan et crée une rupture entre le littoral et l'intérieur des terres.

Cette « porte d'entrée » pour le voyageur arrivant de Point-à-Pitre n'est pas aujourd'hui suffisamment active ni mise en valeur. Les lieux vecteurs de développement sont dénués d'intensité urbaine et les espaces publics, mal proportionnés, n'accueillent aucune activité. La nationale 5 et son flux de voitures dominent la bande littorale ne laissant qu'une place réduite aux piétons, obligés de parcourir de grandes distances en plein soleil.

Dans un premier temps, notre volonté est de redonner une place confortable aux usagers en élargissant la promenade du littoral, en lui apportant de l'ombre (par la végétation et par les constructions), du mobilier urbain et des activités de proximité.
Cette continuité piétonne serait en résonance avec un front en rez-de-chaussée composé essentiellement de commerces qui permettrait de donner une unité à l'ensemble du projet.

Charlotte Arzur, Léandre Lemasson, Arnaud Sauvain





La cité de l'océan, un attrait touristique indéniable

Le nouveau boulevard commerçant, ses équipements et ses logements tournés vers le littoral

Autour de la ravine, tourisme et équipement

« Un espace public qui valorise la présence du littoral »

La place de la foire et la cité de l'océan

Le spot de surf

Le travail de la ligne de côte permet une continuité paysagère et protège

« Redonner vie au littoral,
un enjeu majeur »

Le Moule, un littoral à risque

Un littoral en déconnexion avec son centre-ville.

Le littoral du Moule est soumis à de fortes houles cycloniques et connaît une érosion importante.
Dans le même temps, il constitue un atout important, à la fois paysager et touristique.

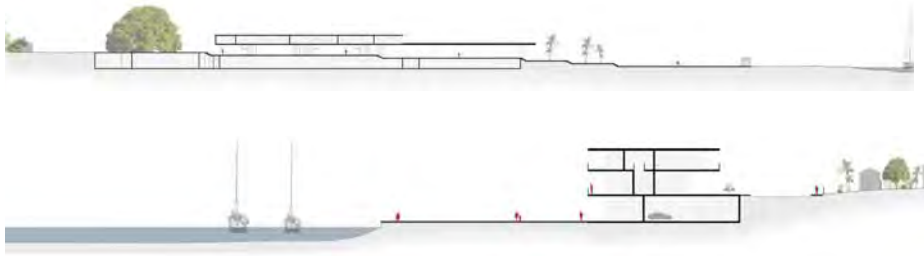
Il faut donc aujourd'hui prendre position face à ces problématiques. L'adaptabilité des bâtiments et la protection sont les priorités que nous nous sommes fixés. En liant ces deux problématiques et en utilisant l'essor touristique comme support programmatique, nous avons conçu un projet qui permettait à la ville de redécouvrir son littoral en associant activités économiques, tourisme et espaces publics.

Le littoral a été repensé à l'échelle de toute la commune, depuis le boulevard maritime jusqu'à la plage de l'Autre Bord. Notre projet collectif propose une nouvelle promenade piétonne reliant de nouveaux espaces publics majeurs : deux places et un port/marina repensé. Autant de nouvelles structures publiques et d'occasions de densifier le centre-ville.

La digue que nous projetons deviendrait un système de protection mais surtout un espace public pour protéger le centre ville là où le besoin s'en fait sentir.

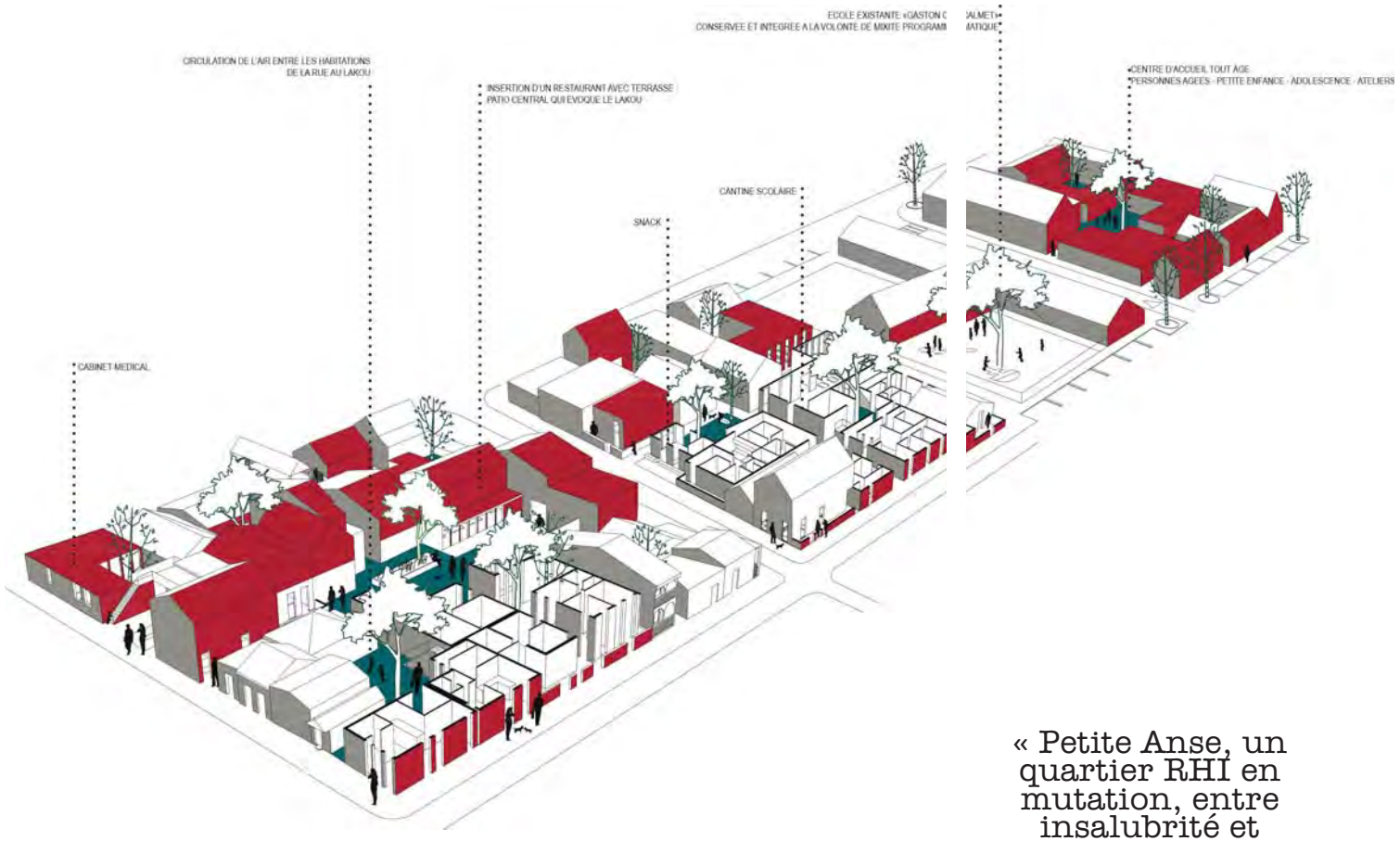
Guillaume Couture, Cédric Jacquemin,
Karen Perrouelle, Simon Vincent

« Le littoral, un espace à investir, entre protection et attraction »



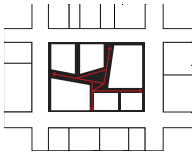
« Habiter le rivage c’est accepter d’habiter autrement »

Retourner la grille vers le littoral



Hiérarchie des espaces extérieurs - du Lakou privé au Lakou public

« Petite Anse, un quartier RHI en mutation, entre insalubrité et mémoire »



L'habitat créole aujourd'hui

Une nouvelle façon de concevoir la case

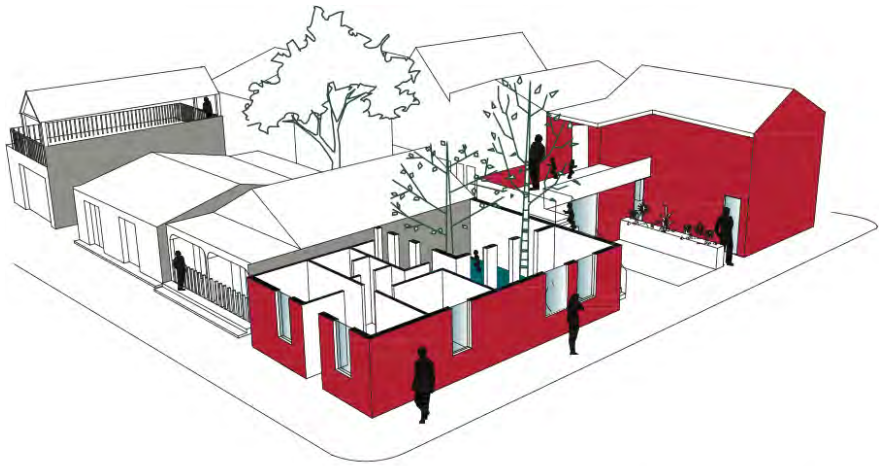
Le quartier situé entre la rue Saint-Jean (artère commerciale principale de la ville) et le bord du littoral est en état de fragilité.
Concerné par un projet de RHI (Réhabilitation d'habitats insalubres), il est peuplé par une population vieillissante. Ici, le souvenir des différentes catastrophes naturelles est encore très présent. Ce facteur n'est pas anodin puisqu'il explique le sentiment d'appartenance et d'appropriation qu'il peut y avoir au sein de ce quartier. La mémoire des lieux est d'autant plus riche et complexe.

En s'intéressant à un fragment de ville particulier, nous avons pu développer une proposition de ré-aménagement urbain en utilisant le procédé de densification par surélévation et extension. En souhaitant associer des îlots de petites tailles, le dessin de l'espace public et des habitations s'est re-composé autour d'un questionnement sur la fonction de « l'espace extérieur ».
En développant des plans basés sur la hiérarchie de trois espaces végétalisés :
- l'espace public des rues,
- le « Lakou » partagé (appellation donné par les Guadeloupéens pour définir une cour extérieure souvent végétalisée, qui rafraîchit les habitations),
- et les patios en lien des habitations particulières,
nous avons pu mettre l'accent sur des réponses liées à la particularité du climat local.

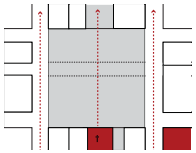
Marine Ourselin, Marion Petit

Revisiter la case créole, des espaces partagés public à l'espace du logement

« Construire l'habitat créole au sein du damier »



De nouvelles connexions entre équipements, place publique et front de mer



La place du littoral

Un centre administratif, initiateur d'un projet urbain au Moule

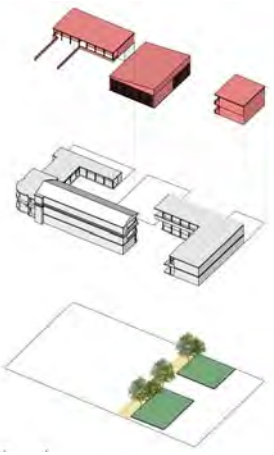
Patrimoine architectural de la ville du Moule, l'école de garçons Lydia Galleron, a été construite après le cyclone de 1928 par Ali Tur. Cet architecte français, né en Tunisie, travailla de 1931 à 1937 en Guadeloupe, pour le compte de l'État, et fut chargé de la reconstruction de certains bourgs en associant de nouveaux équipements et des espaces publics. Son architecture, d'une modernité toute classique, propose des exemples intéressants de bâtiments civils en béton armé et conçus pour répondre au climat tropical humide.

Cette école borde la principale place publique de la ville. Avec l'Église, le presbytère et ses commerces cet espace est aujourd'hui très utilisé. Il mérite selon nous plus d'attention et pourrait faire l'objet d'un projet.
Tout d'abord car la voie nationale, route très passante, coupe la place en deux, faisant de cet espace piéton un espace fragmenté. Malgré la proximité du littoral, l'océan est absent : on ne l'entend pas et on ne le voit que très peu.

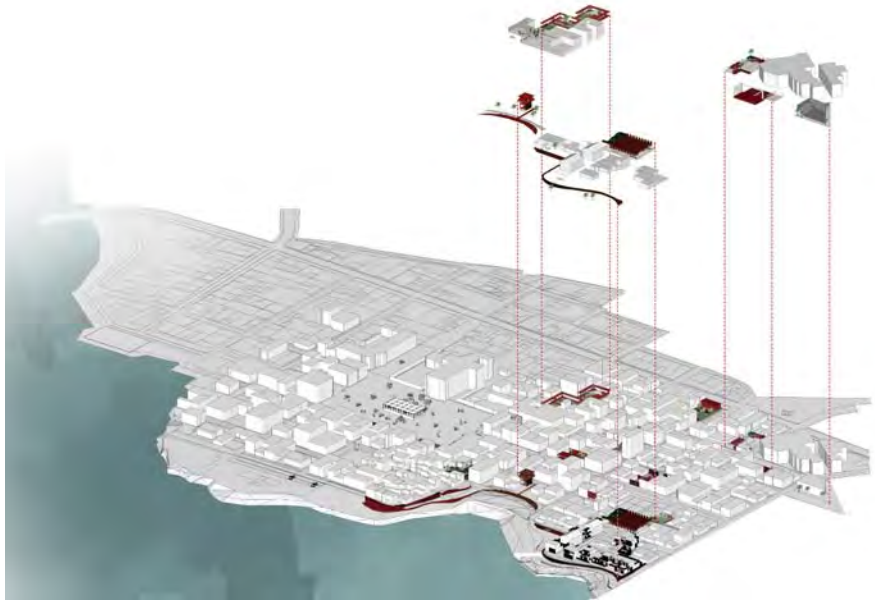
L'objectif de ce projet est de valoriser cet espace public en s'appuyant sur la reconversion de l'école des garçons en centre administratif. En détournant la voie et ouvrant vers l'océan, la place devient une unité moins isolée.

Timothé Gauche, Kevin Boudin, Thibaut Cordier

Un nouveau centre administratif pour la ville, moteur et dynamique pour un renouvellement

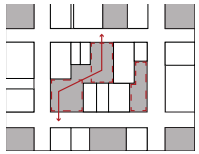


« Une place publique offerte aux habitants, dynamique et culturelle, ouverte sur le littoral »



Travailler les dents creuses entre privé et public

« Une pluralité de programmes et de situations »



Les “dents creuses”

Espaces stratégiques de souplesse

Pendant notre séjour, nous avons constaté que le centre-ville du Moule comportait de nombreuses parcelles non-bâties ou occupées par des bâtiments abandonnés.
Ces « dents creuses » ont été à l’origine de notre projet.

Un relevé précis nous a permis de mettre en évidence l’importance de ces vides (1.8 ha sur un centre-ville de 7.8 ha). Nos rencontres avec les habitants nous ont en outre permis de diagnostiquer un réel manque d’espaces de loisirs au cœur du centre-ville.

Par la prise en compte de ces délaissés, des envies d’activité des habitants ainsi que du besoin de logements formulé par la mairie, nous avons simulé différents niveaux de densification afin de trouver le juste équilibre entre une ville qui désire se construire et une ville qui respire.

Notre projet établit trois principes de ré-investissement des friches :
- des activités éphémères publiques utilisées temporairement en attendant les futures constructions et favorisant un caractère modulable et démontable.
- le développement de pôles urbains, utilisant les dents creuses pour étendre les activités et les intégrer à l’espace public.
- une densification bâtie qui s’adapte au climat et qui participe à la respiration de la ville.

Tiphaine Le Bellec, Solenn Le Moigne

« Assurer des lieux de respiration en pérennisant de nouveaux espaces publics via des espaces privés inoccupés. »

Habiter le littoral, un centre ville qui se retourne

Perspectives

Une expérience d'enseignement qui en appelle d'autres,
par Rémi Ferrand, enseignant à l'ENSA Normandie

Ce premier partenariat entre l'ENSA Normandie, les autorités culturelles de la Guadeloupe et la commune du Moule peut être considéré comme une réussite. Il a constitué une expérience d'enseignement extrêmement profitable pour les étudiants et étudiantes engagés.
Au plus près des enjeux locaux et au contact de la population, ils ont su proposer une somme d'idées et de proposition nouvelles aux acteurs locaux.

Dans l'hypothèse d'un échange renouvelé, une nouvelle dimension pourrait être explorée. L'idée de l'atelier à venir serait alors de repenser la commune du Moule dans la perspective de son territoire : une île soumise aux enjeux contemporains et contrainte par le caractère intrinsèquement limité de son territoire.
À l'invitation de la ville, nous avons travaillé selon une logique de site et par un élargissement progressif du regard. Cette approche, habituelle dans le cadre du « projet urbain » n'a peut être pas suffisamment permis d'aborder les problématiques insulaires dans leur globalité.

De la ville littorale à l'île résiliente
Et si la commune était regardée à l'échelle de son territoire plutôt que comme une somme de situations localisées ?

Comment alors projeter le rapport de celle-ci aux systèmes urbains constitués à l'échelle de Grande Terre et à l'urbanisation diffuse de l'île ?
Comment articuler une réflexion spécifique sur la notion d'insularité, son échelle et ses enjeux (économie, environnement, transports, perspective d'une autonomie énergétique et alimentaire, ...) ?
Y-a-t-il une pertinence à réaliser un travail comparatif entre les différents systèmes urbains présents dans l'Arc Caribéen (insularités et échelles, travail comparatif des différentes trames urbaines historiques) ?
En un mot : et si les questions posées à l'échelle d'une commune du Moule particulière gagnaient à être replacées dans la compréhension des enjeux spécifiques d'un système insulaire ?
Ceci pourrait constituer la question d'un nouvel atelier : de la ville littorale à l'île résiliente.

Calendrier

Septembre 2016
Lancement de l'Atelier

29 Octobre / 12 Novembre 2016
Workshop dans la commune du Moule

Jeudi 10 novembre 2016
Présentation intermédiaire des résultats du Workshop

Novembre 2016 / Janvier 2017
Poursuite des études en atelier

26 janvier 2017
La présentation finale des projets par les étudiants a eu lieu à l'ENSA Normandie, en présence de sa directrice Mme **Fabienne Fendrich**.

Le jury final était composé des enseignants ainsi que de personnalités extérieures.
- **M. Thomas Zita**, élu de la commune du Moule
- **M. Jean-Luc Romana**, directeur de cabinet de la Maire du Moule
- **Mme Céline Degoulet**, architecte conseil de la ville
- **M. Florent Condo**, chargé de projet
- **M. Jean-Michel Knop**, directeur de la DAC Guadeloupe
- **Mme Hélène de Kergariou**, architecte urbaniste de l'État.

Remerciements

Cette aventure n'aurait pas pu avoir lieu sans une série de rencontres. Celles-ci ont eu lieu entre les étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie à Rouen et l'île de la Guadeloupe, la ville du Moule, ses représentants et ses habitants.
Nous, enseignants et responsable de l'ENSA Normandie, souhaitons remercier la ville du Moule et les autorités administratives de la Guadeloupe pour l'opportunité exceptionnelle qu'elles ont offerte à nos étudiants et étudiantes cette année ainsi que pour la gentillesse et la qualité de leur accueil.

L'École nationale supérieure d'architecture de Normandie 2016-2017

Liberté
Égalité
Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA CULTURE

MOULE

Normandie Université

© Frédéric Aubert